

DISCOURS prononcé par Mr. DE SCUDERY,
lorsqu'il fut reçu à la place de Mr. de Vaugelas.

MESSIEURS,

Celui qui croyait que le Sénat Romain fût tout composé de Rois, vous aurait apparemment pris pour des Dieux, vu la sublimité de vos esprits et l'immortalité de vos Ouvrages ; car soit qu'il eût jeté les yeux sur la gloire incomparable du grand Cardinal, Instituteur de votre illustre Académie, soit qu'il eût regardé celle de ce fameux Chancelier, qui occupe aujourd'hui sa place en qualité de votre Chef, ou soit enfin qu'il eût considéré le mérite extraordinaire de tous ceux qui sont d'une si célèbre Compagnie, il est certain qu'il eût toujours eu l'imagination remplie d'un objet grand et divin. Pour le premier, MESSIEURS, c'est une vérité qui n'est contestée de personne, non pas même par les propres ennemis de l'invincible Richelieu, et tout le monde tombe d'accord que cet excellent Ministre n'a jamais eu, et n'aura jamais d'égal. En effet, toute la terre n'a-t-elle pas remarqué en ce Grand homme une prudence infiniment éclairée, une adresse admirable, un jugement très-solide, un esprit très-pénétrant, un savoir dont la vaste étendue embrassait tout comme le ciel, une majesté en ses

actions toute Royale et toute divine, une éloquence qui n'ébranlait pas seulement les cœurs, mais qui les emportait, une magnificence qui a laissé cent marques publiques de ses nobles inclinations, une générosité hardie, qui a fait trembler ses plus fiers ennemis, une fidélité sans exemple, une intention droite, et une vie irrépréhensible ? En un mot, MESSIEURS, si Isocrate a eu raison, lorsqu'il a dit que la politique était l'âme des Républiques et des Monarchies, je pense que je n'ai pas tort d'assurer, comme je fais, que le grand Cardinal était l'âme de la nôtre, puisqu'il la faisait mouvoir et agir avec tant de dignité, tant de grandeur, et tant de réputation. Que si les Grecs, en parlant d'Hermès, ce fameux Philosophe Égyptien, l'ont appelé Trismégiste, trois fois grand, ne puis-je pas nommer l'immortel Richelieu, sans exagération et sans hyperbole, non seulement trois fois grand comme ce Mercure, mais quatre fois, mais cent fois ; car à dire les choses comme elles sont, toute l'Arithmétique n'a point assez de nombres pour exprimer sa grandeur. Tout ce qui convient à un autre, quel qu'il puisse être, ne lui peut jamais convenir, et nous pouvons dire de lui, ce que Chrysippe disait du Soleil, bien qu'il le vît entre les autres Astres, il est seul. Que si de ce divin Instituteur, nous passons au grand Protecteur qui lui a succédé, et chez lequel je vous parle, quelles merveilles ne verrons-nous pas en lui ? Nous y

verrons, MESSIEURS, une équité incorruptible, une érudition universelle, une bonté qui tient de l'Ange plus que de l'homme ; et comme toutes les vertus peuvent être ensemble, quoi qu'elles paraissent contraires, nous y verrons encore une fermeté d'âme héroïque, et un cœur intrépide, que l'objet affreux du plus épouvantable péril ne peut jamais ébranler, et que les changements de la fortune ne changent point. Enfin ce beau mot d'Épicharme, qui à mon avis l'avait pris dans l'Écriture, le Juge est un Dieu, est aussi propre à ce Grand homme qu'à mon sujet, et ne le peut guère être qu'à lui. Pour vous autres, MESSIEURS, outre que votre modestie m'impose silence, et me dit tacitement que vous auriez peine à souffrir vos propres louanges, si je les proportionnais à votre mérite et à mon zèle, je crois qu'il suffit que je me souvienne encore de ce mot de l'Antiquité : Parle, afin que je te voie ; car vous avez parlé, et nous vous voyons. Tant de rares ouvrages en Vers et en Prose, en Français et en Latin : tant de merveilleux Poèmes Épiques, Dramatiques, et Lyriques : tant d'excellents Traités de Théologie, de Morale, de Politique, de Physique, et d'Histoire : tant de Volumes de belles Lettres, et d'ingénieux Romans : tant d'utiles Remarques sur notre Langue : tant de Chefs-d'œuvre, dis-je, que ceux de votre illustre Compagnie ont donnés au public, ou sont en état de lui donner, disent bien mieux ce que vous

êtes, que je ne le saurais dire. Oui, MESSIEURS, c'est par vous que les Muses Grecques, et Latines sont véritablement devenues Françaises, qu'Athènes et Rome n'ont rien eu que n'ait Paris, et que le Lycée le cède à l'Académie. Cela étant, MESSIEURS, je ne sais comment j'ai l'audace de venir mêler les défauts en moi aux perfections qui sont en vous, et d'oser me mettre au rang des Dieux, moi qui suis parmi le commun des hommes. Il est vrai que je suis d'une profession à qui la témérité est, sinon permise, au moins tolérée : en un mot, je suis Soldat, et par conséquent obligé d'être hardi. Et puis, MESSIEURS, je ne me présente pas à votre illustre Corps avec la croyance d'en être digne, mais avec l'intention de tâcher de me le rendre, et de vous témoigner par mes services à tous en général, et à chacun en particulier, combien je me sens votre redevable de l'honneur que vous me faites en me recevant dans l'Académie Française ; c'est à dire dans la plus fameuse qui soit aujourd'hui en toute la terre.